

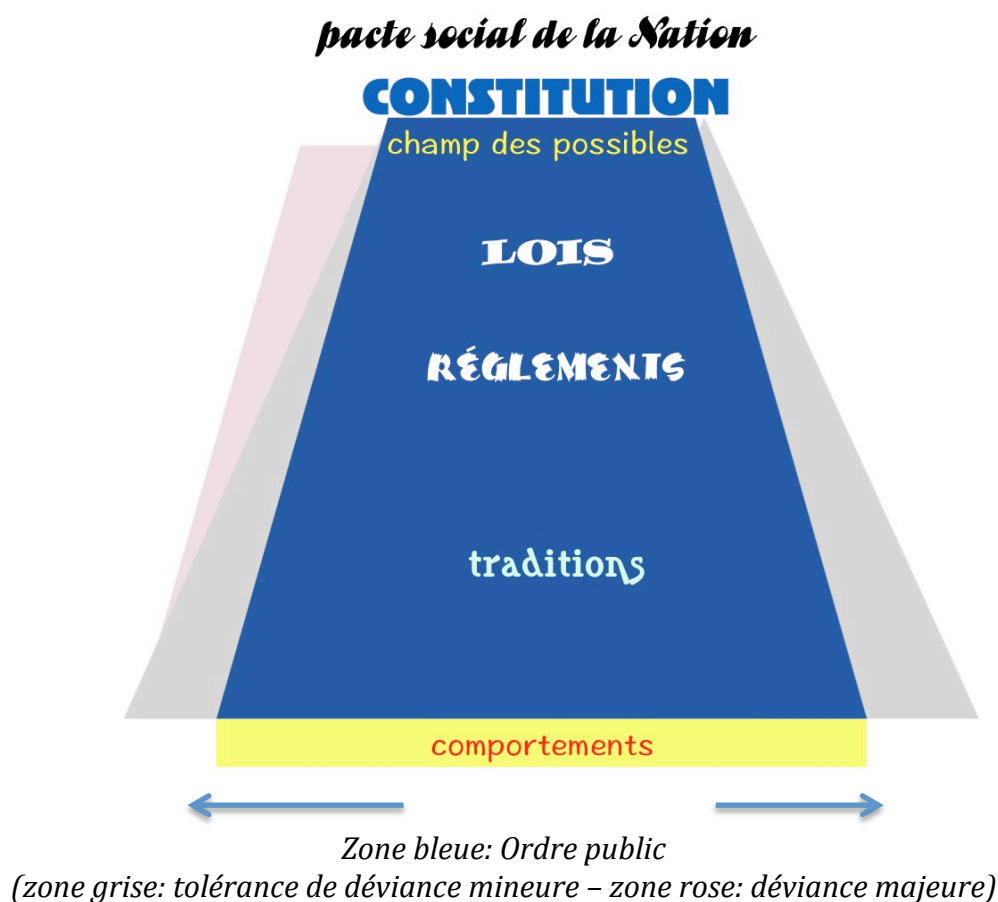
Hobbes fonde la société et la justice de manière simultanée,
inhérentes l'une à l'autre.

La loi (le règlement, la norme) est donc la référence tutélaire de l'intérêt supérieur du système (Nation, entreprise, club,..).

L'interdit est constitutif de la loi et s'établit en fonction d'une finalité supérieure.

La tolérance d'une déviance mineure est donc TOUJOURS une entorse non sanctionnée à la règle, constituant une facilité que s'accorde le pouvoir et qui bénéficie aux déviants (mais jusqu'où? Cf *taux alcoolémie*).

Cela introduit la notion d'ORDRE PUBLIC
La tolérance à une déviance majeure est donc TOUJOURS une transgression contraire à l'intérêt supérieur. Elle doit être empêchée à la racine.



Les régimes autocratiques (top down) imposent un cône de possibilités et selon leur force obligent (strictement) les comportements à s'y tenir (ordre public drastique). Les tolérances sont faibles d'autant plus que l'on se rapproche du lieu (pacte) du pouvoir. Les régimes démocratiques (bottom up) doivent conjuguer une certaine liberté des comportements avec la préservation d'un pacte de société posé dans la constitution

La tolérance est donc un avatar de la démocratie.

Selon le schéma ci-dessus la tolérance forte admise par une démocratie libérale EXIGE que chaque individu ait un habitus tel que ses comportements restent

naturellement dans la zone bleu foncé. Voire légèrement dans la zone grise, jamais dans la zone rose.

La construction de cet habitus résulte de plusieurs sources:

- Des appareils idéologiques (école, religion, médias, ...)
- De la puissance du pacte national (et de ceux qui l'incarnent) idéal auquel chacun devrait aspirer,
 - De l'histoire : qualité du roman national
 - De l'homogénéité des pratiques sociales
 - De l'intégrité de la justice
 - De l'existence d'un "ennemi" clairement désigné

Moins cette homogénéité des habitus est forte (générant beaucoup de tolérance) plus la gouvernance doit:

- produire de plus en plus de "sous-lois" et règlements afin de "colmater" les déviances (antidote de la tolérance)
- éviter les expressions de l'opinion populaires (scrutins, référendum, manifestation...) qui, forcément, incluent ces déviances.
- susciter des "ennemis fantômes"

Sur tous ces domaines la tolérance trop forte met en difficulté la fabrication du ciment national indispensable au fonctionnement fluide de la démocratie. (enseignement laxiste, histoire dénaturée, justice inique,...)

Idéalement le système démocratique devrait fournir LÉGALEMENT (dans le cadre de la loi) les moyens de faire progresser le pacte social dans le sens des désirs majoritaires des individus. Mais..!

**La tolérance est un médicament
qui devient un poison à partir d'une certaine dose**

On ne peut congratuler la tolérance que si, au préalable, on a donné une légitimité totale au faiseur de loi (c'est ce que fait Voltaire dans son traité sur la tolérance) et une empathie totale au faiseur de discours.

"Ce terme « tolérance » est ambigu, il se transforme trop souvent, chez ceux qui s'en réclament, en discours raciste : la communauté musulmane, majoritaire, se donne, en réalité, le droit d'imposer ses principes, de détenir tous les pouvoirs en tolérant les autres minorités. Tolérer en ce sens revient, en fait, à imposer des limites infranchissables. Et la tolérance ne se substitue pas seulement à tous les droits sociaux, mais les annule complètement". Adonis. Printemps arabes: Religion et révolution.

Vue de cette façon la tolérance est un ghetto dans lequel la gouvernance enferme une déviance pour qu'elle ne devienne pas un poison.

MA CONTRIBUTION À LA SIMPLIFICATION DU CONCEPT (I):

Plutôt que de vanter la tolérance au nom de la liberté, je mettrais davantage l'accent sur la **triangulation de l'éthique laïque** qui repose sur la vérité, la compassion, l'égalité. Harari, Yuval Noah; Dauzat, Pierre-Emmanuel. 21 Leçons pour le XXIème siècle (A.M. Hors coll., French Édition).

Chaque acte (public ou privé) "évalué" dans ces trois dimensions construit la **JUSTICE SOCIALE** donc peut inclure la tolérance "utile" (pacte social incusif).

Si le cannabis est vraiment pris comme médicament (vérité) pour alléger les souffrances (compassion) et que tous les souffrants y aient accès (égalité) alors on peut tolérer son usage. Mais on peut aussi le légaliser (le faire entrer dans la loi)

Si je crois vraiment en un Dieu (vérité), et si cela me sert à supporter mon vécu (compassion) et que tous ceux qui sont dans le même cas puissent le faire (égalité) alors on peut tolérer la religion (laïcité)

Si ... (vérité), si... (compassion) et si égalité)... alors on peut tolérer

Cela permet de retrouver une justification pragmatique à la qualité de la tolérance en évitant les écueils d'une qualité générique.

Il s'avère primordial d'appliquer le même exigence au Pacte Social: bien commun incontestable (vérité), solidarité inclusive de la population (compassion), (égalité) des chances et des traitements de tous.

Exemples à discuter

REGARD SUR pays européens

L'habitus national est mis en difficulté par la mondialisation d'une part qui brouille l'identité nationale et, d'autre part, l'apport de population différentes (religion, vécu, histoire,...)

La maîtrise de l'information par la gouvernance est contrariée par l'activité des réseaux sociaux

La justice est contestée quant à sa neutralité (justice de classe)

La France, la G.B. (Brexit)... entrent dans ce schéma

REGARD SUR pays du sud méditerranéen

Les tentatives de démocratie (printemps) au Maghreb et au MO constituent un échec car les esprits n'ont pas été suffisamment "conditionnés" préalablement à un habitus commun. Le pacte social auquel ils étaient habitués était un pacte tolérant (au sens d'Adonis) les minorités. Dès lors très rapidement on revient à un régime autocratique (**d'intolérance**) qui limite des déviances (trop) permises par la démocratie à l'aune de

la charia (Algérie, Tunisie, Maroc, Égypte, Syrie,...). On observe une acception perverse de l'idée de tolérance:

Pour instituer une démocratie viable il est fondamental de posséder un **sur moi** (pacte) puissant (la République pour la France) et une population qui a acquis une culture du débat. Il s'avère nécessaire aussi de posséder un **moi** (chef d'État) légitime et charismatique au mieux.

Sinon les autocraties (Turquie, Syrie,...) (répression avec tolérance très faible) s'avèrent des systèmes plus stables, en moyenne.

Idem pour la Russie et Poutine,...

REGARD SUR les USA

Trump constitue l'incarnation pour beaucoup d'américains d'un récit national (*america first, winner*) valorisant et sans concessions (tolérance) vis à vis des immigrés, de la concurrence étrangère, des "puissants défailants" (juges, FBI,...), des médias menteurs,... Toutefois il clive et donc une opposition tout aussi âpre existe...